



**Discours de Michel Moyrand, maire de Périgueux
Inauguration du restaurant scolaire de l'école élémentaire de Clos Chassaing
3 septembre 2010 - 17h**

Monsieur l'Inspecteur d'académie, représentant Madame le préfet de la Dordogne (excusée),
Monsieur le député, VP du Conseil général représentant le Pdt Cazeau,
Mes chers collègues élus
Monsieur le directeur général des services de la Ville de Périgueux
Mesdames et Messieurs les agents de la Ville de Périgueux, de tous les services concernés,
Mesdames et messieurs les représentants des entreprises,
Madame l'architecte,
Monsieur le Président de l'AOL et les membres de cette association,
Mesdames les directrices d'école,
Mesdames et messieurs les enseignants,
Mesdames et messieurs les parents d'élèves,
Chers enfants (*à qui ce restaurant est consacré*),
Mesdames Messieurs,

« *L'école devrait toujours avoir pour but de donner à ses élèves une personnalité harmonieuse* », disait Albert Einstein. Cette harmonie se construit non seulement dans les salles de classes, par les multiples activités menées aussi bien dans les écoles qu'en dehors d'elles, mais aussi - et c'est pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui - au coeur des restaurants scolaires.

Le restaurant scolaire est bel et bien un lieu essentiel pour la socialisation des enfants, un lieu qui doit énormément aux "maîtres d'école", « *ces jardiniers en intelligence humaine* », selon la belle expression de Victor Hugo.

Victor Hugo est d'ailleurs en quelque sorte, à l'origine du concept de "cantine". Dès 1862 en effet, il finance, à Guernesey, des repas chauds pour les enfants de l'école. C'est là l'un des premiers exemples connus de cantine scolaire.

L'alimentation collective scolaire a cependant eu du mal à émerger : dans les années 1880, durant lesquelles les lois de Jules Ferry rendent l'instruction obligatoire, gratuite et laïque, apparaissent, de façon non structurée, les premières cantines scolaires. Elles naissent de façon improvisée et pour répondre aux demandes locales. Le repas de midi devient alors une nécessité pour beaucoup d'enfants du fait du travail des parents, de l'éloignement du domicile et aussi de l'indigence de nombreuses familles.

Les cantines se structurent d'abord sous l'impulsion des écoles et des communes, sans l'intervention de l'Etat.

Je rappelle que c'est le Front Populaire, en 1936, qui généralisera les cantines scolaires. En effet, après le lancement d'une grande enquête nationale, Cécile Brunschvicg, la secrétaire d'Etat à l'Education nationale **chargée de l'hygiène scolaire et de la vie sociale de l'enfant** - une très belle dénomination qui pourrait encore nous inspirer aujourd'hui - décide de l'obligation de construire un réfectoire dans toute nouvelle école et l'aménagement des établissements existants.

C'est vraiment là qu'est le départ de l'organisation structurée des cantines scolaires. L'impact de la Seconde guerre mondiale sur la nutrition des enfants accélérera ce mouvement, puis dans les **années 1950**, grâce à l'action de militants laïques, d'enseignants ou associations (en particulier La Ligue de l'Enseignement), les cantines s'améliorent.

On commence alors à parler « **d'alimentation rationnelle dans un climat familial et éducateur** ». On évoque l'accueil de l'enfant, le cadre de vie, l'équilibre et l'hygiène alimentaire, l'éducation nutritionnelle. La préoccupation diététique est prise en compte.

Pour clore ce rappel historique, je souligne que l'apparition, pour la première fois dans les textes officiels, ne date que de juin 1965 dans une circulaire de l'Education nationale du concept de "restaurants d'enfants". Nous devons leur développement à l'enseignant Raymond Paumier, qui s'inscrit pleinement dans la lignée du courant éducatif laïc issu de Condorcet et du mouvement de l'éducation populaire.

L'évolution des concepts et des pratiques n'a jamais cependant effacé le beau mot de cantine, qui a l'origine désigne un meuble de voyage puis un magasin, avant de devenir le lieu où une collectivité propose des repas.

La cantine... Ah la cantine ! Nombre d'entre nous se souviennent encore de celles de nos jeunes années, qui ne devaient guère avoir changé depuis leur apparition au milieu du XIXe siècle... ! Pas toujours accueillantes, où l'on servait une nourriture pas toujours soignée, volontiers roborative et pas forcément nourrissante...

Un restaurant scolaire, ce n'est pas seulement permettre aux enfants de se nourrir, c'est aussi un lieu de socialisation, d'apprentissage de l'hygiène, la découverte du bien manger, de l'équilibre alimentaire, et des saveurs. La restauration scolaire participe à l'éducation du goût des enfants de par la qualité et la diversité des produits, la valorisation du patrimoine culinaire mais aussi une approche ludique des repas à l'occasion de semaines thématiques comme la plus connue, La Semaine du goût, qui permet aux jeunes de développer leur palais.

Nous avons donc tous des responsabilités en ce sens dont il faut chaque jour être conscient.

En tant qu'élus, nous avons également des responsabilités en ce qui concerne l'accès des familles les moins favorisées à la restauration scolaire. Je voudrais souligner que, malgré le contexte de crise que nous connaissons, nous avons travaillé sur les politiques tarifaires selon un barème lié au quotient familial. Ainsi, le budget dédié a été porté à 1,1 M d'euros € pour permettre une réduction du prix du repas de 1,95€ à 1,55€ pour les familles les plus défavorisées.

Je suis heureux et aussi très fier, pourquoi le cacher, de vous recevoir ici, pour l'inauguration de ce tout nouveau restaurant scolaire de l'école élémentaire publique de Clos Chassaing.

C'est peu de dire que cet équipement était attendu : attendu par les élèves de l'école de Clos-Chassaing, qui devaient, depuis si longtemps (depuis trop longtemps !) se rendre à la maternelle, au collège Clos Chassaing, au lycée Claveille, à l'IREO, même à la maternelle du Lys, dans des lieux pas forcément adaptés aux tranches d'âge, avec la gêne que cela occasionnait et que l'on peut aisément imaginer... Je remercie les chefs d'établissement qui ont accepté de recevoir nos élèves durant cette longue période.

Ces anachronismes devenaient d'autant plus incongrus avec la présence de cet exceptionnel outil qu'est la cuisine centrale et qui nécessitait la création de restaurants scolaires et de cuisines satellites dans les écoles de Périgueux. C'est ce que nous faisons. **Désormais 17 des 19 écoles de Périgueux disposent d'une salle de restauration et d'une cuisine satellite.**

Aujourd'hui, à Clos Chassaing, ces difficultés ont disparu et c'est tant mieux ! L'important programme de travaux de cette opération (**743.781 euros**, y compris la réfection des sanitaires sous le préau et le réaménagement de l'entrée de l'école) a permis la réalisation de ce magnifique espace.

Aujourd'hui, nous sommes au cœur d'un bâtiment conçu et pensé pour les enfants, et pensé - j'ai plaisir à le souligner - par une femme : cela se voit et j'apprécie ! Il y avait aussi, dans ce projet, un défi technique à s'intégrer dans un environnement très contraint.

Je veux souligner en quelques mots - mais Madame Line Crépin, l'architecte qui l'a conçu, le fera plus précisément que moi - les qualités de ce bâtiment :

il a d'abord été conçu pour être **performant et limiter son coût de fonctionnement** ; il est d'une **grande efficacité énergétique** : intégré dans la pente, il dispose d'une inertie et d'une **isolation importante**, que renforcent la végétalisation de la toiture et le bardage en sapin ; **le chauffage au gaz** par condensation **est particulièrement économe** ; **l'éclairage naturel a été favorisé, l'éclairage artificiel est limité** ; un soin particulier a été apporté aux matériels permettant des **économies d'eau** ; enfin, et ce n'est pas neutre pour un bâtiment accueillant 110 couverts (donc 220 rationnaires puisqu'il y a 2 services), **un traitement acoustique d'une grande qualité a été réalisé** qui permet aux élèves de déjeuner dans des conditions optimales.

C'est pour toutes ces raisons que je souhaite remercier Line Crépin, qui mérite nos plus chaleureuses félicitations.

Je tiens à remercier aussi, tout particulièrement mes adjoints Delphine Labails et Richard Bourgeois qui ont suivi ce projet au quotidien, depuis de longs mois.

Je veux saluer et remercier les différentes entreprises qui sont intervenues sur ce chantier. Je remercie les équipes des services techniques de la Ville de Périgueux - en particulier le service des bâtiments communaux - qui ont supervisé ce chantier et l'ont fait tenir dans un calendrier serré.

Je me félicite de la réflexion longue et partagée avec les enseignants, les parents d'élèves, l'AOL, le personnel de service et nous même Ville de Périgueux, et qui a abouti à cette réalisation.

Nous aurons, tout au long de ce mandat, l'occasion de nous recroiser pour visiter puis inaugurer les différents chantiers de l'éducation à Périgueux. L'an passé, c'était à l'école Lakanal pour l'inauguration des nouvelles salles de classes (et, déjà, un restaurant scolaire tout neuf !), cette année c'est ici à Clos Chassaing, et dans les prochaines années ce sera à l'Ecole de la Cité, puis à André-Boissière...

Vous le savez l'une des priorités de mon équipe municipale, c'est l'école. Au cœur de la ville, au centre de la vie de l'enfant, l'école est en effet un lieu social majeur. Pour que leurs apprentissages s'y déroulent au mieux, il faut que les élèves aient la possibilité d'évoluer dans des conditions optimales de confort, d'équipement, d'accessibilité et de qualité architecturale. Nous en avons un superbe exemple aujourd'hui.

Je rappelle que mon équipe a mené une étude approfondie et inédite sur l'état des écoles de Périgueux. Cet état des lieux, qui a confirmé que le patrimoine scolaire de la Ville de Périgueux accusait de nombreuses faiblesses et retards, guide notre action.

L'équipe municipale que je conduis a fait le choix d'un grand programme « Ecoles en rénovation », dans lequel nous aurons investi, à la fin de ce mandat, plus de 11 millions d'euros. Ce sera **un investissement sans précédent** dans ce domaine à Périgueux.

Cet effort est, à mes yeux, essentiel.

Il nous engage.

Il engage l'avenir des générations futures.

Il répond à notre exigence en faveur du service public d'éducation.

Je tiens à redire, pour conclure, mon attachement personnel et celui de toute mon équipe à ce creuset, à cette institution qu'est l'école, qui, comme le disait un ancien Premier ministre qui fut d'ailleurs ministre de l'Education, « *est le berceau de la République* ».

Je vous remercie pour votre attention.

Michel Moyrand
3 septembre 2010